

*Ma vie ne se limite pas à la vision débilisante de ma parole.
Notre misère, gravement bien nouée, vit de l'adversité de notre mort camouflée par notre bien triste parole, car déblatérer est illusoire et foireux mais taper me fait revivre avec vigueur et émerveillement. Victoire et Histoire se conjuguent par cette liberté nouvelle.
On doit ignorer ma parole limitée et falsifiée et considérer mes écrits libres et vivants !
Je devine ma nouvelle vie derrière ce délicieux moment de fête.
Fertile joie de dire à maman ma délicieuse résurrection.
Devenir Homme libre de dire sa pensée est fabuleusement terrible, comme si tu devenais, soudain.
Choisir de retrouver ta main, joie et complicité de vivant, tout libérer de sa carapace de ruines.
Les hommes sont hostiles à mon limité visage, à mon niveau primitif, quand ta vie se limite à dérouler des jours devant ton immense désert de détresse cachée.
Ma bouche est aussi dépravé que la vôtre car dire sa pensée est facilement pervertissable.
Mon sentiment m'isole des vôtres, très défaitistes par votre parole frelatée et décousue.
Celle des autistes est insignifiante mais de nos travers, il faut deviner votre utopique savoir par la morgue et l'orgueil.
(...)
La mère de Jérémie : "L'autre année, tu as jeté le cadeau que je venais de te faire par dessus le mur du cimetière !
Cette année, je voudrais te faire vraiment plaisir. Que veux-tu pour ton anniversaire ?"
Vois-tu, je découvre la vie avec ravissement depuis que ma pensée peut-être dévoilée.
L'anniversaire sera pour moi celui de ma libération et je ne désire rien d'autre qu'une machine pour m'exprimer avec toi. Je préfère que tu te fies à mes écrits qu'à mes paroles.
Mon désir est uniquement d'échanger avec toi :
Je veux un parloir et une chaîne de vie !
Mais sa mère insiste. Elle aimerait tant lui offrir un cadeau...
A vivre dans la lumière, je suis enfin humanisé et je succombe frénétiquement de bonheur !
Etre vivant et être reconnu est la seule nécessité pour l'homme.
Mes colères sont juste l'expression de l'incompréhension quand vous écoutez mon verbiage et que mon désir vous reste inconnu. L'autisme exagère les manifestations dégénérées.
Il faut que maman comprenne que pour mon anniversaire il faut qu'elle se décide à ouvrir un parloir car il est indispensable de se parler pour se comprendre. J'ai besoin d'un parloir pour échanger !
Il faut savoir qu'un parloir ne sert que pour les prisonniers et les cloîtrés comme le sont homme et femme privés de parole.
Mon père sait que je serai devenu normal quand je fréquenterai quotidiennement mon futur parloir mais maman continue à m'apaiser avec des paquets cadeaux !*

Jérémie Abeille